

Emergence du Langage et Communication - Appareil Psychique et Système Nerveux Central au Travail

Texte original 2009 - Extrait remanié en 2013

Emergence du langage en trois temps: illustration par les toiles d'Arnaud Grappin

Djamila Foubert

Orthophoniste – ITEP Clairval à Bièvres

Pour tenter de donner une représentation visuelle concrète de ce qu'est la mise en place du langage, je vous propose une « illustration » par la peinture des trois temps logiques de cet avènement avec les toiles d'Arnaud Grappin dont vous pouvez retrouver l'œuvre en tapant son nom sur un moteur de recherche Internet. Dans un premier temps, nous nous appuyons sur « Wallbreaker », une toile de 2006, puis sur « La parole rétablie » de 2001 et enfin, sur « Atom » de 2003.

Introduction

Voici les trois tableaux



Wallbreaker 2006

La parole rétablie 2001

Atom 2003

- Ces trois masques sont l'œuvre du peintre Arnaud GRAPPIN, qui se dit plutôt « fabricant de nouvelles réalités » que peintre, d'ailleurs. Et il pourrait certainement faire sienne cette phrase de Claude Lévi-Strauss dans « La voix des masques » (1975) qui dit « qu'un masque n'est pas d'abord ce qu'il représente, mais ce qu'il transforme, c'est-à-dire ce qu'il choisit de ne pas représenter ». Donc, cet intermède visuel est une proposition de lecture totalement subjective de cette préoccupation que nous avons en commun depuis plusieurs années à propos de **la communication** : « **Qu'est-ce que c'est ? Quelle est la matière qui la constitue ? D'où viennent les mots ? Comment prennent-ils sens ?** ». Même si, en ce qui me concerne, **c'est plus la structuration de l'appareil psychique par le langage qui m'intéresse** que la communication en tant que telle.
- Si avec lui, je vous propose maintenant ces trois tableaux pour « illustrer » ces trois étapes, c'est qu'ils ont été, dans mon cheminement personnel, constitutifs de ma capacité à me représenter et à formuler ce que je tente de vous expliquer de ma façon d'être au monde et donc aux autres.

- Ce que je vais tenter de partager avec vous aujourd'hui, par le langage verbal, lui l'a exploré par la peinture, comme un aventurier, allant chercher au plus près de ses sensations originelles de quoi était fait le langage.
 - **D'abord chaos d'une masse sonore**, que l'on peut identifier dans « Wallbreaker ».
 - Prenant **peu à peu forme partageable à tâtons**. Comme sur une bande magnétique réécoutable à l'envi, avec « La parole rétablie ».
 - **Pour devenir matériau d'émergence individuelle**, avec « Atom ».
- Si mon propos n'est pas aujourd'hui d'ordre artistique, je me suis néanmoins attachée à tenter de ne pas trahir sa démarche et la lecture que je vous propose est le fruit du croisement de ce qu'il dit lui-même de sa peinture avec ce que j'essaie de formuler à propos de l'émergence du langage.

Construction du langage - les trois étapes: voir, comprendre, conclure

- Dans l'ordre de construction du langage, nous trouvons :
 - Dans un premier temps une onde sonore extérieure qui est encodée en Son par le Système Nerveux Central dans le cerveau, dans l'Appareil à Langage,

C'est d'abord le chaos d'une masse sonore, que l'on peut identifier dans « Wallbreaker » comme dans un **Instant de Voir**, avant le sens (c'est-à-dire qu'il n'y a alors que des signifiants a-sémantiques (sans sens), et pas encore de signifiés porteurs de signification)

 - Puis intervient l'Appareil Psychique qui est une sorte d'organe virtuel entre l'environnement et l'Appareil Neurologique

L'Appareil Psychique se construit à partir de l'Appareil à Langage qui se constitue lui-même à partir du Système Nerveux Central

La masse sonore prend peu à peu une forme partageable à tâtons. Comme sur une bande magnétique réécoutable à l'envi, avec « La parole rétablie », comme dans le **Temps pour Comprendre**, c'est la période d'entrée dans le sens des mots.

Et l'Appareil Psychique organise deux phénomènes :

- Le premier se passe dans l'Inconscient : c'est l'organisation de cette masse sonore sans signification en un système d'informations inconscientes (les signifiants a-sémantiques). C'est là que s'inscrit l'Inconscient Symbolique de l'humain
- Le second se passe dans le Conscient : c'est le système cognitif de significations conscientes qu'est le langage (les signifiés langagiers) qui est le siège du Conscient Imaginaire de l'homme

On est un humain, même sans imaginaire cognitif, par exemple dans la dégénérescence du grand âge, mais on n'advient en tant qu'homme que si l'imaginaire cognitif est opérationnel

- **Les mots prennent alors tout leur sens pour devenir matériau d'émergence individuelle**, avec « Atom », comme au **Moment de Conclure**, permettant au sujet de décider d'entrer dans le langage et de prendre la parole.

La première étape



Wallbreaker

- **Le nourrisson, avant 9 mois, est un organisme traversé par des ondes sonores**, comme nous le sommes tous en permanence. Bien sûr, il distingue la voix, des autres sons. Il reconnaît celle de sa mère. Il reconnaît même sa langue. Il est réceptif aux variations de rythmes, d'intensités, de fréquences, d'intonations, etc...mais il n'a pas encore accès à l'intelligibilité du sens des mots à proprement parler. **Cette audition obligée est comme un instant de voir**. C'est la position schizo-paranoïde décrite par Mélanie Klein.
- **Son organisme est encore en constitution et en maturation. Il n'a toujours pas conscience d'un dehors et d'un dedans.** Aucune enveloppe ne peut le définir. Il dépend toujours fusionnellement de sa mère dont il ne se sent toujours pas différent. Elle est toujours sa « niche écologique » Il est traversé par des ondes sonores que son appareil psychique n'est pas encore apte à traiter et à décoder. Il est encore pris dans l'archaïsme originel de ses sens. Il est encore à l'état de « nature ».
- A cette époque, le nourrisson perçoit les chants comme les vibrations d'effets sonores, qui renouent avec ses vocalisations archaïques.
- A 3 mois de vie, le fœtus privilégie déjà des fréquences de sa langue maternelle qui est reconnue dès la naissance, si on l'oppose à une langue éloignée. Jusqu'à l'âge de 9 mois, il va construire son expérimentation à partir d'oppositions de sons et accéder aux phonèmes.
- Mais avant de différencier les phonèmes de sa langue, le nourrisson entre dans le jeu de productions de vocalises qui n'ont pas vocation langagière de signification, mais seulement de jouissance. « L'inconscient est structuré par cette trame sonore. Les vocalisations émanent et constituent le sujet. »

Et la mère, après avoir été l'enveloppe matricielle de cet organisme en devenir, va lui permettre d'**advenir comme humain, vectorisé par le sens**. Ceci se fera par l'intermédiaire des sons qu'émet sa bouche et par l'écho qu'elle donne aux premières vocalises de l'enfant infans, c'est-à-dire, non entré dans le langage articulé. C'est en tout cas la perspective positive de ce qui se passe quand tout va bien. En effet, si l'étape suivante ne survient pas, le bébé va rester pris dans ce chaos incompréhensible qui finira par devenir générateur d'angoisses terrifiantes.

La deuxième étape



La parole rétablie

Mais quand tout va bien, peu à peu, **les sons prennent sens, pour se faire mots, dans l'écho bienveillant de la parole répétée de la mère** ou de l'adulte tutélaire. C'est en effet l'écho donné par l'adulte aux babillages de l'enfant qui leur font prendre forme intelligible, **C'est le temps pour comprendre.**

- **Entre 9 et 11 mois, l'appareil psychique entre en action, comme codeur-décodeur du sens**, et c'est par tâtonnement réitérés qu'entrant dans le sens, l'infans devient enfant et quitte en même temps l'état originel de nature auquel il ne retournera pas puisque désormais, **il n'est plus en prise directe avec le réel, mais avec sa nomination.**
- C'est une 1^{ère} identité, éprouvée, qui n'est pas encore consciente, mais qui fait sortir l'infans sans langage de la confusion dans laquelle il se dispersait. Cela lui donne un dedans et un dehors, mais sans qu'il puisse encore rien en dire, car il est toujours sans paroles et sans mots
- **La conscience du dedans et du dehors se constitue quasiment sous nos yeux**, à chaque nouvelle nomination, s'élaborant organiquement par l'auto-organisation du cerveau et par l'image que l'on renvoie à autrui. Le bébé sort alors de la phase dépressive décrite par Mélanie Klein, par l'avènement du langage. Cela correspond à la phase du miroir et à la prise de conscience cognitive de ce dedans et de ce dehors.

On peut aussi comparer ce stade du miroir avec le "stade de l'écho" - moment clé où l'enfant va reconnaître sa voix quand il l'entend et qui fait partie de la construction de l'image de soi pour accéder au langage.

- Ces sons avec lesquels il joue sont l'expression du sujet désirant qui émerge et de sa séparation avec son environnement.

- Cependant, il faut bien se dire que c'est un véritable drame, une catastrophe que vit le bébé à cette période. En effet, le langage fait sortir de la continuité organique à l'environnement où tout fonctionne par stimulus-réponse. Jusqu'à présent, dans sa « niche écologique », les stimulations physiologiques multiples nécessaires à la maturation neurocérébrale étaient pertinentes, efficaces et suffisantes, « avant » cette période qu'il est en train de vivre, cette « bifurcation » majeure. Et tout d'un coup, elles sont impuissantes à calmer une certaine souffrance pré-psychique. Il doit passer des interactions physiologiques du nourrisson –qui ne sont pas de la relation contrairement à ce qu'on croit car on fait trop d'adultocentrisme- donc, il doit passer de ces interactions qui répondaient à tous ses besoins physiologiques, à de la « relation » qui passe par le langage et le sens dont il n'a pas encore le code. Il doit de toute urgence mettre un autre système en place pour remplacer le système des interactions. Et il ne peut pas revenir en arrière puisqu'il a commencé à avoir accès au sens : il a définitivement quitté l'état de nature et doit émerger en tant que sujet de cette bifurcation précoce et ne pas rester coincé dans cette « passe ».

- **Mais, parfois, les mots prennent forme, mais ne sont pas porteurs de sens** et restent dans une répétition vide et plaquée, dans certains Troubles Envahissants du Développement, comme dans le cas de ces enfants dits autistes ou psychotiques, qui utilisent à l'infini les mêmes phrases stéréotypées comme pour chercher à quelle situation elles se rapportent.

- En effet, « l'entrée dans la langue et dans la parole coupe définitivement de l'accès immédiat au monde et oblige à constituer des objets virtuels par la nomination » ce qui provoque « l'horreur du décentrement » que certains ne peuvent surmonter. **Ce passage de la confusion au décentrement est impossible pour l'autiste.**

- De même, « **pour le psychotique, le langage resterait un code réel sans imaginaire et sans symbolique.** Les signes du langage sont (pour lui, comme) des injonctions coercitives. », ce qui ne permet pas d'entrer dans le symbolique et dans la relation équilibrée ordinaire.

La troisième étape



Atom

- Et puis le sens et la conscience prennent forme, permettant à l'homme d'**advenir comme sujet**. Définitivement autonome et singulier. **C'est le moment de conclure**. « La capacité neurocérébrale syntaxique entre en jeu avec la confrontation au bain de langue ».
- Vers un an, le bébé a déjà une capacité syntaxique de reconnaissance des mots grammaticaux, des articles.... A 15 mois, l'ordre des mots est intégré. A 19 mois, le vocabulaire s'enrichit, des phrases sont énoncées. Et à 3 ans, la compréhension des phrases par l'enfant est proche de celle de l'adulte.
 - Chez l'homme, l'évolution du cortex frontal par exemple, dure 10 ans. La grande plasticité du cerveau permet pendant toute cette période de maturation de trouver une grande variabilité d'affectation de compétence d'un individu à l'autre, dans les différentes zones cérébrales. L'organisation des synapses du cerveau humain se poursuit jusqu'à la puberté « Pendant cette période, les traces de l'environnement socioculturel et de l'éducation s'inscrivent dans le réseau nerveux en développement. La plasticité du développement synaptique postnatal permet la transmission du bagage culturel d'une génération à l'autre, ainsi que son évolution. » Et c'est là qu'intervient l'environnement.
- Mais on retiendra que le langage provoque la mise à l'écart du monde, la défusion d'avec le monde, et que l'avènement de l'imaginaire par la parole console de la perte de la relation naturelle au monde et fait entrer dans ce que nous appellerons l'illusion de la relation et de la communication....

Et c'est peut-être surtout là que se joue, ou plutôt, ne se joue pas, quelque chose de fondamental chez les jeunes en grande difficulté de communication :

- que la « défusion » physique ne se passe pas correctement, dans la réalité organique,
- qu'il s'agisse du langage qui ne se mette pas en place correctement, dans la réalité sociale,

- ou qu'il ne soit que partiellement opérant et ne permette pas la symbolisation psychique, dans la réalité psychique,

cela entrave de toute façon leur capacité à être au monde de façon équilibrée.

C'est pourquoi,

- **tant qu'on ne rétablit pas le fonctionnement de l'Appareil Psychique** à ce niveau-là,
- tant qu'on ne remonte pas à cette source-là,
- tant qu'on ne permet pas au sujet de réenclencher son auto-organisation à partir de là,
- c'est-à-dire de faire en sorte que son désir lui permette d'être au monde en disposant du symbolique de son Inconscient et de l'imaginaire de son Conscient,

et bien on ne donne que des béquilles, on rend l'autre dépendant, **on ne lui permet pas de s'autonomiser**, on l'oblige à apprendre par cœur des choses qu'il ne peut pas s'approprier et manipuler seul, on croit parer au plus urgent, sans se rendre compte qu'on se trompe de priorité...

On retiendra quand même que lorsque tout se passe bien, les trois temps logiques : **voir, comprendre, conclure, sont la manière dont l'appareil psychique, par son auto-organisation, traite et métabolise les informations.**